

FONDS DE CROISSANCE DE DIVIDENDES CANADIENS C . F . G . HEWARD

AU 30 JUIN 2010

RAPPORT DE GESTION 2T

CHIFFRES CLÉS

Conjoncture

Freinée par la crise de la dette publique en Europe, par l'incertitude liée au ralentissement de la croissance dans le monde et la brusque remontée du dollar US, la reprise mondiale commence à s'essouffler. Sur les marchés, la volatilité a augmenté ; l'avenir de la reprise aux États-Unis inquiète, comme le font aussi les difficultés internes de la Chine et de l'Inde, où la surchauffe de l'économie et l'accélération de l'inflation ont obligé les autorités à agir pour modérer la croissance sans, pour autant, riser son élan. La surchauffe de l'économie et l'accélération de l'inflation ont obligé les autorités à agir pour modérer la croissance sans, pour autant, briser son élan. La principale cause du recul des marchés a été les remaniements de portefeuilles au détriment des titres à risque par des investisseurs préférant la sécurité relative des titres du Trésor des États-Unis. La volatilité a été forte à plusieurs bourses mondiales, notamment en Chine, en Russie et en Europe orientale, ainsi que sur d'autres marchés dont beaucoup de titres se classent dans la tranche la plus risquée du spectre. Les investisseurs semblent craindre que les difficultés dans le domaine des financements et les problèmes de l'endettement public en Europe ne fassent basculer l'économie mondiale vers une récurrence de la récession. Il est toutefois assez évident que le ralentissement de la croissance a jusqu'ici été modeste. Les marchés semblent nous dire qu'ils croient encore à la croissance mais qu'ils se sentent nerveux et vulnérables devant la possibilité d'un revirement moins favorable de la conjoncture économique. Bien que le risque pour la stabilité financière ait nettement augmenté depuis six mois, l'examen des stades expansionnistes des cycles économiques antérieurs montre que les tensions que peut subir le marché du crédit alors que la courbe des taux est raide peuvent causer un ralentissement temporaire mais pas une récession. Si ce scénario est celui d'aujourd'hui, nous pouvons plutôt nous attendre à une correction touchant les titres à risque plutôt qu'à un nouveau marché baissier, ainsi qu'à un ralentissement temporaire de la croissance plutôt qu'à une récurrence de la récession. L'expérience du passé suggère que les marchés boursiers affichent souvent une personnalité cyclique pendant plusieurs années mais, au sortir d'une récession (car nous restons optimistes pour le long terme), nous préférons résister à la tentation de pourchasser à tout prix les hausses intermédiaires des cours. Sans une vision plus claire de la situation, la stratégie la plus appropriée consiste à protéger le capital.

Rétrospective

Notre bulletin de janvier invitait les investisseurs à s'attendre à un environnement boursier plus difficile et suggérait que le trimestre ou semestre suivant pourrait être « intéressant ». Depuis, le ralentissement de l'économie chinoise et le gâchis fiscal européen ont conforté l'à-propos de notre stratégie. Pendant tout le trimestre écoulé, l'évolution du fonds a suivi de près celle de sa référence, avec un rendement de -5,21 % comparativement à -5,51 % pour le TSX. Le 30 juin 2010 était aussi le premier anniversaire du lancement du fonds. Pour ses douze premiers mois, le fonds a affiché un rendement total de 6,37 %, comparativement à 11,95 % pour sa référence, l'indice composite TSX. Cet écart défavorable s'explique par les différences notables entre la répartition sectorielle du fonds et celle de l'indice. Alors que le TSX reflète la dépendance de l'économie canadienne envers les ressources naturelles, l'énergie et la finance (78 % de la capitalisation boursière), les principes fondamentaux et l'approche prudente du fonds lui imposent d'éviter les participations excessives dans un secteur particulier. À ses débuts, le fonds détenait des liquidités plus élevées que la référence ; nous cherchions alors des titres répondant aux normes rigoureuses adoptées pour ce fonds. Au fur et à mesure que les marchés se redressaient au cours de cette période, l'importance des liquidités a amoindri le rendement. En outre, la remarquable ascension de l'or, un secteur auquel le fonds ne participait pas – en raison de son mandat de prudence – a faussé les comparaisons et contribué à l'écart de rendement de 400 pb. Néanmoins, plusieurs titres détenus par le fonds ont évolué exactement selon nos prévisions – ils ont bénéficié de hausses de dividendes – avec, en tête, les biens de consommation de base et discrétionnaires, ainsi que plusieurs de nos positions dans les télécommunications. Nous restons convaincus que les sociétés qui parviennent à hausser régulièrement leurs dividendes apporteront à long terme à leurs porteurs une croissance supérieure, ainsi qu'une volatilité réduite, comme au cours des 25 dernières années.

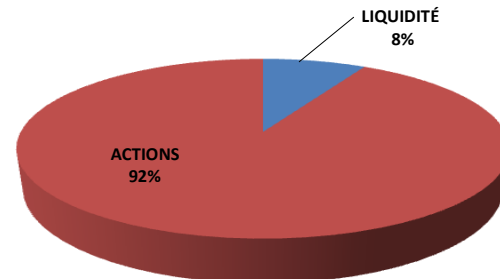
Catégorie de parts	Numéro du Fonds	Valeur liquidative
Catégorie A	HEW 551	\$10,44
Catégorie F	HEW 552	\$10,44
Catégorie O	HEW 550	\$10,44
Actifs sous gestion (million \$)		\$5.782.839
Distribution par part au		
Distribution des revenus au premier trimestre		\$0,06
Distribution des revenus année à date		\$0,09
Gains en capital annuelles		\$0,00
Date de lancement		30 juin 2009

RENDEMENT AU 30 JUIN 2010

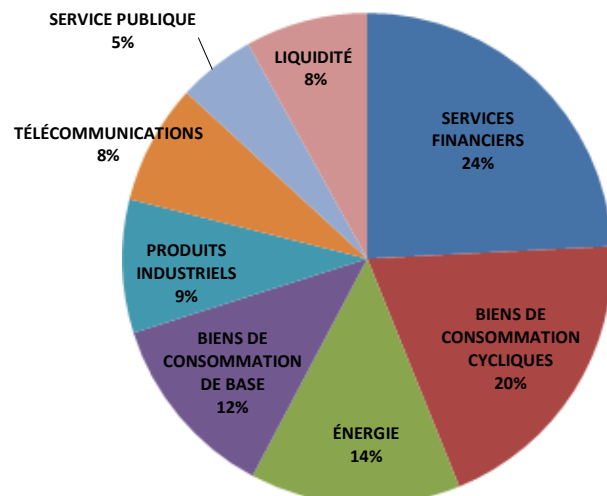
	3 mois	6 mois	1 an
<u>Fonds de croissance de dividendes canadiens C.F.G. Heward</u>	-5,21%	-2,08%	+6,37%
<u>Indice S&P/TSX</u>	-5,51%	-2,55%	+11,95%
<u>Moyenne des fonds de dividende et revenue canadiens*</u>	-5,86%	-2,38%	+9,92%

*globefund.com; 30 juin 2010

RÉPARTITION DE L'ACTIF



RÉPARTITION SECTORIELLE



FONDS DE CROISSANCE DE DIVIDENDES CANADIENS C.F.G. HEWARD

AU 30 JUIN 2010

PRÉSIDENT DU CONSEIL



Chilion F.G. Heward s'est engagé dans le domaine des placements en 1952, chez Jones Heward & Co. Au cours des trente années qu'il a passées chez Jones Heward, en dernier lieu comme président et chef de la direction (de 1974 à 1981), il a bâti, parmi les grandes sociétés de conseillers financiers d'Amérique du Nord, de Grande-Bretagne, d'Europe continentale et d'Extrême-Orient, un solide réseau de relations personnelles qu'il continue d'entretenir. Aujourd'hui, sa fonction principale est la direction du Comité des politiques de placement. M. Heward a siégé à plusieurs conseils internationaux aux Bermudes et à Hong Kong, et il a été administrateur de plusieurs fondations familiales tierces.

PROFIL

Siège social: Montréal, Québec

Fondation: 1981

Personnel: 21 **Gestionnaire de portefeuille:** 6

Style d'investissement: Croissance à prix raisonnabl (CAPR) privilégiant les valeurs intrinsèques

Méthodologie: Analyse ascendante/descendante

Objectifs de placement : Appréciation du capital à long terme

Actifs en gestion: 770 millions de dollars

LES 10 PRINCIPALES POSITIONS

Titres	% de portefeuille
SAPUTO INC	5,26%
TRANSCANADA CORPORATION	5,23%
TELUS CORPORATION	5,21%
SHAW COMMUNICATIONS INC CL B	5,14%
EMERA INC	5,11%
CANADIAN NATIONAL RAILWAY	4,96%
POWER CORP	4,85%
ROYAL BANK OF CANADA	4,82%
CENOVUS ENERGY INC	4,50%
TORONTO DOMINION BANK	4,41%

GESTIONNAIRES DU FONDS



Renato Anzovino, CFA a dix-neuf années d'expérience dans le domaine du placement. Avant d'entrer au service de la société, il était vice-président d'une importante société de gestion de portefeuilles. Ses dix-sept années d'antécédents professionnels comprennent des fonctions de gestionnaire de portefeuilles aux services de la gestion privée du Trust Royal et du Groupe Financier Banque Royale. Renato est membre du Comité des politiques de placement. Ses principaux domaines de concentration comprennent le marché des actions canadiennes et les évaluations de sociétés.



Willem Hanskamp s'est engagé dans le domaine du placement il y a plus de 35 ans en qualité d'analyste au service de la banque Amsterdam-Rotterdam. Il a ensuite travaillé au Crédit Lyonnais Netherlands et à Paribas Netherlands comme directeur adjoint, divisions des valeurs mobilières, et responsable de la recherche mondiale et de la gestion de portefeuilles. Willem est arrivé au Canada en 1985. Avant de se joindre à l'équipe de Heward, il a œuvré pendant plusieurs années auprès d'une importante société de courtage de Montréal, dans la vente aux institutions internationales, la recherche et la couverture des marchés mondiaux. Ses principaux domaines de compétence sont le Canada et les marchés d'outre-mer (EAEO) et les titres à revenu fixe.



Maurice Conti a plus de trente années d'expérience dans le secteur du placement. Avant d'entrer au service de C.F.G. Heward en 2003, Maurice a passé 24 ans à la Compagnie Trust Royal et au Groupe Financier Banque Royale, pour accéder finalement aux fonctions de premier gestionnaire. Il est un membre actif du Comité des politiques de placement. Son principal domaine de concentration est le marché des actions nord-américaines et les matières de base.

APERÇU DU FONDS

Type de Fonds: Fonds de croissance de dividendes canadiens.

Direction du Fonds: Société de gestion C.F.G. Heward Ltée.

Objectifs de placement : Le Fonds de croissance des dividendes canadiens C.F.G. Heward cherche à maximiser les revenus tout en bénéficiant d'une modeste appréciation à long terme du capital. L'objectif du Fonds est double : réaliser des revenus et des plus-values au profit de ses investisseurs.

Date de lancement: le 30 juin 2009

Admissibilité pour les comptes enregistrés:

REER, REEE, FERR, RIR

Placement minimum: \$150 000

(\$50,000 pour investisseurs accrédités)

Distributions: Revenu: Trimestrielles

Gains en capital: Annuelles

Frais de gestion: Cat. A: 2%, Cat. F: 1%, Cat. O: Négociable

Provinces de distribution: QC, ON, AL, NB, CB

Dépositaire: RBC Dexia Services aux Investisseurs

Fiduciaire: RBC Dexia Services aux Investisseurs

Vérificateurs: BDO Canada S.E.N.C.R./LLP

CONTACTEZ — NOUS



Société de gestion C.F.G. Heward Ltée.
2115 rue de la Montagne
Montréal, Québec
H3G 1Z8

Tél: +1 514 985 5757 **Télex:** +1 514 985 5755

Contact primaire: Renato Anzovino

Courrier électronique: ranzovino@heward.com

Site web: www.heward.com

Les placements en parts de fonds peuvent entraîner des frais et honoraires de gestion, des commissions d'entrée ou de sortie et des commissions de suivi. Il est recommandé de lire le « Notice d'offre confidentielle » avant d'investir. Les rendements indiqués sont les rendements composés annuels totaux historiques ; ils tiennent compte de l'évolution de la valeur des parts et du réinvestissement des distributions, mais pas des frais de vente, de rachat ou de distribution, ni des frais facultatifs, ni des impôts sur le revenu, auxquels un porteur de ces titres peut être assujéti et qui auraient réduit les rendements. Les rendements du fonds ne sont pas garantis, leur valeur change fréquemment et il se peut que leurs rendements antérieurs ne soient pas reproduits.